



AUBIGNOSC : tel qu'on l'apercevait, voilà près d'1/2 siècle à quelques mètres seulement du domicile de madame Gouiran!...  
 - les anciennes maisons du VIEUX BIGNOSC étaient alors encore coiffées de leurs toitures et la route goudronnée n'arrivait pas encore jusqu'au village!!...

Dis nous AUBIGNOSC depuis quand existes-tu ? D'où vient ton nom ? Qui étaient nos prédécesseurs ? Comment as-tu évolué à travers les âges et les seigneurs ? Mais pour éviter toute emphase nous te disons simplement :

Dis AUBIGNOSC, raconte nous ton histoire !

La révolution qui a changé beaucoup de choses, a aussi transformé mon nom. En latin je m'appelle AUBIGNOSCUM mais mon vrai nom est "LE BIGNOSC". J'ai gardé ce nom jusqu'au milieu du 18ème siècle. A l'origine ce sont les CELTES qui m'ont baptisé ainsi. Les CELTES, vous connaissez ? C'était un peuple d'origine Indo-Germanique dont les grandes migrations remontent aux temps pré-historiques. Après avoir couvert l'Europe centrale ils furent refoulés en GAULE, en ANGLETERRE et en ESPAGNE, avant d'être absorbés par les Romains. C'est donc bien avant l'ère chrétienne que j'ai commencé d'exister.

Pourquoi ce baptême ? Probablement parce que BIGNOSCUM signifiait bois et la commune était pourvue d'une belle et vaste forêt. Du temps des Druides et des Romains, les prêtres du paganisme (non chrétiens) admiraient l'espace renfermant une si belle forêt. Ils ont dû y bâtir un temple au dieu SILVAIN.

En 1662, époque de la restauration de l'église, une colonne de ce temple, découverte enfouie sur le territoire d'AUBIGNOSC, a été placée comme support du bénitier de l'église. Cette colonne indiquait qu'un autel votif (offert en vertu d'un voeu) avait été élevé à SILVAIN par HALLUS fils de CAIUS JULIUS.

Nous savons que depuis de nombreuses années cette colonne a été vendue et que l'argent produit par la vente a servi à réparer l'église. Où est cette colonne de nos jours ? Vous qui lisez ces lignes pouvez peut-être nous renseigner. FAITES-LE.



Mon nom porte avec lui une origine antique à physionomie préhistorique contrairement aux villages voisins qui sont beaucoup plus médiévaux.

De nombreux documents qui se trouvaient dans les archives communales ont été détruits avant ou pendant la révolution. Souvent entassés dans de vieux coffres, ils ont été rongés par les rats ou détériorés par l'humidité. A cause de cela vous ne connaîtrez pas tous les faits historiques, mais avec un peu de perspicacité et en vous appuyant sur les registres et les manuscrits communaux vous découvrirez peut-être quelques traits curieux et piquants.

#### LES SEIGNEURS :

Les premiers seigneurs remontent vers l'an 1193. Avant de parler de leurs origines et de leurs fiefs (très évolutifs), il faut savoir que pendant le moyen âge il y avait dans presque chaque village un seigneur qui possédait la meilleure partie des terres et jouissait de nombreux privilèges : droits de pêche, de chasse, de péage, dîme sur les grains, le vin, les bestiaux. Les habitants d'AUBIGNOSC n'ont certainement pas échappé à toutes ces coutumes.

En dépit de ces privilèges, les habitants ne détestaient pas toujours leur seigneur car il leur assurait une certaine protection.

Quelles sont les familles qui ont possédé la seigneurie DU BIGNOSC ? PONS de JUSTAS en épousant la petite fille du Comte de Forcalquier obtint les terres de PEIPIN et la moitié DU BIGNOSC. Cette famille a possédé ces biens jusqu'au début du 16ème siècle. Par différents mariages ou remboursements de dettes, la famille des GLANDEVEZ lui a succédé. Un GLANDEVEZ était seigneur de PEIPIN, DU BIGNOSC et de NOYERS. Le dernier représentant de cette famille n'ayant pas eu d'héritier, vendit au seigneur de PEIPIN, CHARLES DE CAMUS, les terres du FOREST et du GRAVAS (1671). La famille MICHAELIS qui détenait la part la plus importante de la seigneurie, la vendit à la famille DE LAIDET qui devint seigneur DU BIGNOSC. Ce dernier acheta en 1671 au seigneur de PEIPIN qui venait de faire construire un canal, le droit de prendre de l'eau pendant 3 jours et 2 nuits pour arroser les terres de la vicairie. Ce renseignement est très intéressant car on en parle encore de nos jours.

En 1676, le même JEAN DE LAIDET fit construire un canal d'arrosage de la vicairie jusqu'à MOURIEU. Cette famille était très étendue car on retrouve des DE LAIDET à VAUMEILH, à SALIGNAC et ENTREPIERRES.

L'un des enfants DE LAIDET ne laissa que deux filles. L'une épousa D'EYMAR et l'autre DE SEBASTIANI; quand la révolution arriva, les deux dames vendirent la seigneurie à M. BRUN qui n'en paya qu'une partie. Ayant subi des pertes considérables, il ne put régler les derniers douze mille francs. Les anciens possesseurs rentrèrent alors dans leurs droits et vendirent le château à M. BRES et les terres à divers particuliers. Les grands anciens du village nous ont appris que vers 1870 leurs grands parents dansaient encore à l'intérieur du château. Les incendies pourtant n'ont pas ménagé ces constructions et en 1471 on avait dénombré 26 incendies. Mais le feu le plus important eut lieu vers 1580. Trois siècles après nos voisins de PEIPIN parlaient par tradition des REBINAS D'OU BIGNOSC (les incendies d'AUBIGNOSC). Une photo prise il y a environ 50 ans montre encore des pièces du château en très bon état. De nos jours hélas, il reste bien peu de choses, mais si vous montez au château, le coup d'oeil en vaut la peine !

#### EVOLUTION SOMMAIRE DE LA POPULATION

En 1765 le village comprenait 264 habitants. Le point culminant a sans doute été atteint en 1851 après la première république de 1848, le village comptait alors 343 habitants. En 1962, soit environ un siècle après il n'en restait que 169. Il est aisé de comprendre les ravages causés par les guerres successives, mais aussi de voir à quel point l'exode rural a touché nos campagnes. Nous sommes aujourd'hui environ 300. Sur le plan sociologique la courbe ascendante est un réconfort car elle prouve que le "réveil" des Alpes du Sud n'est pas un vain mot. Jusqu'à présent seules les Alpes du Nord (Grenoble) avaient su s'organiser, se développer, créer des écoles de cadres, garder leur matière grise et devenir prospères. Restons sur cette voie !

#### L'AGRICULTURE ET LES HABITATIONS

Grace à un canal d'arrosage utilisant l'eau du JABRON, les terres DU BIGNOSC sont des terres fertiles. A l'époque, on y trouvait aussi de la vigne et des amandiers. Il n'en reste pratiquement plus aujourd'hui ! Le blé était de bonne qualité et les coteaux exposés au sud remplis d'oliviers (il en reste très peu). On cultivait le chanvre et l'épeautre (froment aujourd'hui presque disparu). L'élevage était essentiellement ovin et porcin. Les premières charrettes apparurent vers 1830. C'est à ce moment là que le village s'est construit au bas du coteau sur lequel s'élevait le très ancien BIGNOSC. Le centre du village actuel a du être construit vers les années 1750. En 1700 on ne trouvait que quelques granges et la ferme du seigneur. Les maisons du versant du coteau sont plus anciennes. Elles furent construites après l'incendie de 1580. Il n'en reste pratiquement plus rien. Il y a seulement 150 ans, les surfaces s'exprimaient en PANAU, les poids en CHARGES et les longueurs en CANNES. Qui pourra nous donner les correspondances en m<sup>2</sup>, en kg et en mètres ?

#### LA RELIGION

Le prieuré d'AUBIGNOSC était autrefois une concession du cloître de CRUIZ. Plus tard il fût placé en commende par le Pape, c'est à dire qu'il jouissait d'un bien dont la propriété appartenait à un autre. Parce que cette assemblée de chanoines échappait à sa juridiction, un évêque de SISTERON, prélat inflexible, eut des démêlés avec le pape GREGOIRE VII (le réformateur des abus).

Construite en 1662, l'Eglise paroissiale est placée sous le titre de St JULIEN martyr. Le responsable ecclésiastique était le Prieur qui dépendait de l'ordre de Saint AUGUSTIN. Pour vivre les curés du village percevaient la dîme. Ils s'occupaient d'un bureau de bienfaisance car les pauvres étaient nombreux. Pour information, le montant de la dîme pour la campagne des FILIERES était de 67 livres. C'est parcequ'il y avait l'église et le presbytère (habitation du vicaire) que ce quartier s'appelle LA VICAIRIE. Le presbytère et le jardin ont été vendus en 1794.

#### CONCLUSION :

Que devons-nous retenir de ces quelques lignes d'histoire ? D'abord que le nom d'AUBIGNOSC a été transformé par la simple fantaisie d'une administration rudimentaire. Que l'origine de notre village remonte très loin, puisqu'il existait bien avant Jésus Christ. C'est un des plus vieux de PROVENCE. Il est bien dommage que l'on ne puisse pas percer plus de mystères. Nous lançons un appel pour tous renseignements complémentaires que vous pourriez nous apporter et que nous diffuserions volontiers.

Un temple ROMAIN a bien existé sur notre commune. Des fouilles nous permettront peut-être un jour d'en savoir plus. AUBIGNOSC a été terriblement touché par les grandes guerres Françaises et a subi un exode rural important.

Le propos de ces dernières lignes est de vous révéler un fait important . Au début du 16ème siècle - 1502 - le Chapitre de SISTERON, c'est à dire l'assemblée des chanoines avec son évêque, fuyant la peste qui désolait cette ville vint s'installer dans la vicairie d'AUBIGNOSC. Ce déménagement nous inspire la réflexion suivante : Notre village a été épargné par la peste. A qui devons-nous cette protection ? A Saint JULIEN signe de notre église, à Saint AUGUSTIN ordre du prieur d'AUBIGNOSC, au vent, aux arbres ....? Un médecin nous expliquera peut-être pourquoi on pouvait mourir de la peste à SISTERON et en être épargné à AUBIGNOSC ?

A défaut de preuve scientifique, que chacun apporte sa réponse selon son savoir, selon son désir, mais avec tout son coeur afin de placer très haut le nom de notre cher village et de perpétuer l'oeuvre de nos ancêtres.